


Analyse sociolinguistique des interactions interculturelles dans le reportage 'J'irai dormir chez vous' en Algérie

Sociolinguistic analysis of intercultural interactions in the documentary 'J'irai dormir chez vous' in Algeria

Abdenour BRAHAM 
Centre Universitaire de Naama / Algérie
braham@cuniv-naama.dz

Reçu: 09/05/2024,

Accepté: 09/06/2024,

Publié: 30/06/2024

Résumé

Cette étude sociolinguistique analyse un épisode de l'émission "J'irai dormir chez vous" en Algérie, mettant en lumière la diversité linguistique et culturelle du pays. À travers l'interaction entre l'animateur français et les habitants locaux, plusieurs aspects sont explorés, tels que l'utilisation des langues (arabe, tamazight, français, anglais), les implications sociales des choix linguistiques, et la construction des identités. L'analyse montre comment les pratiques linguistiques reflètent les dynamiques sociales et culturelles, offrant ainsi une perspective enrichissante sur les interactions interculturelles médiatisées.

Mots- clés : sociolinguistique - Interaction interculturelle - Diversité linguistique - Construction de l'identité - émission de télévision.

Abstract

This sociolinguistic analysis focuses on an episode of the TV show "J'irai dormir chez vous" in Algeria, highlighting the country's linguistic and cultural diversity. Through interactions between the French host and local residents, various aspects are explored, including language use (Arabic, Tamazight, French, English), social implications of linguistic choices, and identity construction. The analysis demonstrates how linguistic practices reflect social and cultural dynamics, providing valuable insights into mediated intercultural interactions.

Keywords: Sociolinguistics - intercultural interaction - Linguistic diversity - Identity construction - TV Show

* Braham Abdenour

Introduction

Le reportage télévisé "J'irai dormir chez vous" propose un concept original : celui d'une immersion du présentateur dans diverses cultures à travers le monde, où il passe une nuit chez des habitants locaux. Ce programme offre une perspective unique sur les interactions interculturelles et les dynamiques sociales à l'échelle mondiale.

« Les images recueillies par Antoine de Maximy sont d'une nature particulière. Elles peuvent être vues comme un objet, un moyen de collaboration entre les individus filmés et l'autre. La caméra est à voir ici comme un outil d'interaction » (Dion in Cleret et Al, 2010)

À travers cette étude, nous proposons d'analyser les aspects sociolinguistiques présents dans le reportage dans un épisode consacré à l'Algérie diffusé le 08 mars 2024 à 21h05, en mettant en lumière la manière dont le langage et les interactions linguistiques contribuent à la construction des identités et des relations sociales à l'écran.

Dans cette perspective, notre problématique s'articule autour de la question suivante : comment les choix des interactions linguistiques dans le reportage "J'irai dormir chez vous" reflètent-ils les dynamiques sociales et culturelles des différentes communautés rencontrées ? Pour répondre à cette question, nous formulons deux hypothèses qui guideront notre analyse : Premièrement, nous supposons que les interactions linguistiques observées dans le reportage révéleraient des dynamiques de pouvoir, d'inclusion et d'exclusion, reflétant ainsi les hiérarchies sociales et les normes culturelles des communautés visitées. Enfin, nous avançons que les choix linguistiques des participants contribuerait à la construction de représentations identitaires et à la mise en scène de l'altérité, influençant ainsi la manière dont les cultures sont perçues et représentées dans le reportage.

Notre corpus comprend des séquences représentatives des différentes étapes du voyage en Algérie, provenant de ses différentes régions, à travers les yeux d'Antoine de Maximy¹, offrant ainsi une diversité de contextes socioculturels et linguistiques à étudier. Chaque partie est analysée en termes du langage utilisé, des interactions linguistiques et des thèmes abordés, permettant ainsi une compréhension approfondie des dynamiques sociolinguistiques à l'œuvre dans le reportage.

Ainsi, à travers cette étude, nous chercherons à fournir un éclairage objectif sur les aspects sociolinguistiques du reportage, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des interactions interculturelles médiatisées. Pour ce faire, nous structurerons notre analyse en trois parties : une présentation de notre méthodologie d'analyse, une analyse approfondie des données recueillies, et enfin une discussion des résultats obtenus.

1. Méthodologie de recherche

1.1. Présentation du corpus

Nous avons procédé à une transcription graphique de l'émission, ce qui nous a permis de détecter les dialogues, la narration (in situ et non par voix off) ainsi que certains éléments de communication non verbale. Suite à la transcription, nous avons été en mesure d'établir une fiche technique de l'émission ainsi qu'un découpage technique qui nous facilitera l'analyse.

¹ Antoine de Maximy est un animateur de télévision, réalisateur, journaliste et correspondant de guerre français, né le 21 mai 1959 à Lyon.

1.1.1. Fiche technique de l'émission

Genre	Documentaire de voyage
Création	Antoine de Maximy
Présentation	Antoine de Maximy
Pays d'origine	France.
Durée de l'épisode	1h:29:56
Société de production	Bonne Pioche production.
Chaine de diffusion	RMC Découverte.
Date et heure de diffusion	8 mars 2024 à 21h05.

Tableau 01 : fiche technique de l'émission « j'irai dormir chezvous » spécial Algérie

1.1.2. Le découpage technique de l'émission

Parties		Chapitres / Séquences	Durée (time code)
Chez Antoine		Introduction	(0:00:00-0:01:29)
La Grande Kabylie	Le village d'Igoulfene	Chapitre 1/ Séquence 01	(0:01:30-0:02:10)
		Chapitre 1/ Séquence 02	(0:02:11-0:02:36)
		Chapitre 1/ Séquence 03	(0:02:37-0:03:33)
		Chapitre 1/ Séquence 04	(0:03:35-0:04:32)
		Chapitre 1/ Séquence 05	(0:04:33-0:05:40)
		Chapitre 1/ Séquence 06	(0:05:41-0:07:07)
		Chapitre 1/ Séquence 07	(0:07:08-0:07:53)
		Chapitre 1/ Séquence 08	(0:07:54-0:09:39)
		Chapitre 1/ Séquence 09	(0:09:40-0:10:18)
		Chapitre 1/ Séquence 10	(0:10:19-0:11:16)
		Chapitre 1/ Séquence 11	(0:11:17-0:14:27)
		Le Mouloud	Chapitre 2/ Séquence 01
Djanet		Séquence 01	(0:20:51-0:25:12)
		Séquence 02	(0:26:39-0:31:28)
		Séquence 03	(0:31:29-0:33:23)
		Séquence 04	(0:33:24-0:41:18)
Ghardaïa		Séquence 01	(0:41:19-0:43:07)
		Séquence 02	(0:43:08-0:49:37)
		Séquence 03	(0:49:38-0:51:40)
		Séquence 04	(0:51:41-0:57:23)
Alger		Séquence 01	(0:57:24-0:59:18)
Oran		Séquence 01	(0:59:19-1:01:08)
		Séquence 02	(1:01:09-1:06:21)
Chez Antoine de Maximy	Ghardaïa	Chapitre 01	(1:07:09-1:12:34)
	Difficultés techniques	Chapitre 02	(1:12:35-1:13:44)
	Alger	Chapitre 03	(1:13:45-1:17:20)
	Les chats	Chapitre 04	(1:17:21-1:18:55)
	Michelet	Chapitre 5/ Séquence 01	(1:18:56-1:21:23)
		Chapitre 5/ Séquence 02	(1:21:24-1:23:18)
		Chapitre 5/ Séquence 03	(1:23:19-1:24:36)
	Djanet	Chapitre 06	(1:24:37-1:26:10)
Conclusion	Chapitre 07	(1:26:11-1:29:31)	

Tableau 02 : Découpage technique de l'émission « j'irai dormir chez vous » spécial Algérie

1.2. Approche adoptée

Comme signalé dans l'intitulé de l'article, une approche sociolinguistique est déployée pour l'analyse de l'émission. Il est important de justifier cette démarche au vu de la richesse du contenu, en effet, il est possible de dégager plusieurs angles d'analyse à partir du corpus que peut offrir le documentaire, mais nous nous contenterons d'explorer l'aspect interactionnel. À cet effet, les interactions verbales authentiques présentes dans les échanges, entre l'animateur et les habitants des régions visitées, opposent une volonté d'exploration de la part d'Antoine de

Maximy et une réception dynamique de ses interlocuteurs. Cet échange donne lieu à un discours chargé de marqueurs socioculturels qui traduisent une hétérogénéité des différentes communautés linguistiques en Algérie. Autant d'éléments qui poussent à « *la découverte des liens jusqu'ici non étudiés entre la perception des signes de surface et l'interprétation* » (Gumperz, 5 :1989), ces signes sont culturels, historiques, identitaires et sociaux qui imposent une approche sociolinguistique interactionnelle en fonction des variations existantes en Algérie. Des signes de différenciation sociale explorés à travers l'individu, sans qu'il soit pour autant au centre de l'étude :

« Au moins en ce qui concerne l'analyse des interactions, l'interactionnisme symbolique (...) demeure, selon nous, la théorie sociologique la plus évoluée. Elle exprime la construction sociale du sujet avec un concept comme « le soi », et, sans toujours lui donner l'importance souhaitable, souligne le caractère actif des sujets dans la production du social. Les sujets produisent du social dès lors qu'ils participent activement dans la situation dans laquelle ils sont engagés... » (Vion, 64 : 2000)

2. Importance de la communauté linguistique / socioculturelle pour l'émission

À travers le visionnage de plusieurs épisodes de "J'irai dormir chez vous", il est impossible d'échapper à la dimension socioculturelle des pays visités. La différence qui existe entre la culture française, représentée par Antoine de Maximy, et celle des habitants locaux crée une riche interaction agrémentée par des questions aussi curieuses les unes que les autres, ou encore des exclamations nées de l'étonnement, l'émerveillement ou encore la surprise du présentateur face à tous les aspects socioculturels inédits du pays visité. En Algérie, la situation sociolinguistique épouse parfaitement le thème de l'émission ; l'aspect plurilingue du pays offre une perspective intéressante à explorer. Ibtissem Chachou affirme dans ce sens :

« Les diverses études, descriptions et autres monographies dont a fait l'objet la question des langues au Maghreb, convergent vers la mise en évidence du fait selon lequel le plurilinguisme y est une tradition millénaire (...) La saga des influences linguistico-culturelles se poursuivra avec les conquêtes turque, espagnole et française qui finiront de marquer de leurs sceaux respectifs la configuration sociolinguistique du pays et de confirmer son caractère multilingue, de même que la capacité plurilingue de ses habitants assortie d'une certaine adaptabilité, laquelle relève de la capacité que développe le sujet parlant à s'adapter à son milieu écolinguistique afin de survivre aux conditions d'existence. » (Chachou, 15-16 :2013)

Cette adaptation du sujet parlant est particulièrement perçue dans les échanges des habitants algériens avec l'animateur, où il était très facile pour lui de communiquer dans sa langue maternelle. La quasi-totalité des algériens comprend la langue française de par l'aspect historique (colonial) qui relie les deux pays, mais aussi institutionnel². Seul Ali³ s'est exprimé en Anglais avec l'animateur, traduisant ainsi la richesse linguistique que la politique linguistique algérienne espère atteindre⁴.

En visitant un pays aussi immense que l'Algérie⁵, le plan de voyage l'emmène vers la Grande Kabylie, Djanet, Ghardaïa, Alger et Oran, s'assurant ainsi une diversité culturelle qui répond parfaitement à la définition de la communauté socioculturelle :

« La communauté socioculturelle est un groupe de personnes qui, à partir de facteurs sociaux (historiques, professionnels, nationaux, géographiques) et culturels (culture écrite ou orale) ont en

² La langue française est présente dans le système éducatif algérien dès la 2^e année du primaire (à l'âge de 7 ans).

³ Ali est un habitant de Djanet (Eferi) qui a invité l'animateur à déjeuner, et ensuite à prendre une sieste chez lui.

⁴ Il est à noter que la politique linguistique algérienne a décidé d'instaurer, peu à peu, la langue anglaise au sein de la communauté, et ce, à travers des décisions majeures, à commencer par l'intégration de la langue anglaise à l'école primaire (à partir de l'âge de 9 ans) contrairement à ce qui se faisait auparavant à 12 ans. Une autre décision qui touche l'enseignement supérieure a été prise, elle concerne la formation des enseignants-chercheurs en langue anglaise, et les encourager à enseigner et à publier des articles en anglais.

⁵ Le plus grand pays de l'Afrique et le 10^e plus grand au monde avec une superficie de 2 381 741 km².

commun certains comportements qui les opposent à d'autres individus considérés de ce fait comme appartenant à d'autres communautés socioculturelles. » (Dubois 94 : 2002)

Cette notion est d'autant plus importante car elle permet d'inscrire les éléments de langage de l'émission dans un cadre sociolinguistique particulier. En effet, la pluralité de la langue et des cultures est au centre des interactions. Tout au long de l'émission, Antoine de Maximy se retrouve à découvrir certaines coutumes et mœurs qu'il ignorait sur la communauté algérienne, en témoigne cette scène où il découvre la tenue traditionnelle des mozabites⁶ :

Ghardaïa séquence 03 :

Antoine de Maximy : (montre l'habit de l'épicier) c'est une jupe ?

L'épicier : non c'est mon pantalon ! c'est traditionnel, c'est un pantalon mozabite ça.

Ou encore :

Ghardaïa séquence 04 :

(Antoine et l'épicier sortent de la boutique)

Antoine de Maximy : (regarde des femmes qui portent le hayek⁷) les dames, elles peuvent regarder avec un œil seulement ?

L'épicier : oui.

Antoine de Maximy : pas les deux ? pourquoi ? L'épicier : c'est notre tradition.

Antoine de Maximy : c'est la tradition, les femmes ne regardent que d'un œil !

L'épicier : oui oui.

Antoine de Maximy : c'est spécial !

L'épicier : c'est spécial pour les mozabites.

Antoine de Maximy : beh oui, mais c'est spécial pour les femmes aussi quand même.

L'épicier : oui même pour les femmes oui.

Il notera plus tard lors de son passage à Oran que les femmes ne sont pas vêtues comme à Ghardaïa

Oran séquence 02 :

Antoine de Maximy : (s'adresse à la caméra) c'est beaucoup plus animé. C'est tellement plus différent du reste du pays que ...c'est étonnant. Ce qui est bien, ce que ici y a toutes les tenues pour les femmes, c'est-à-dire y en a qui ont le voile vraiment...juste les yeux, y en a qui ont le foulard, y en a d'autres qui ont rien, et qui sont complètement habillées à l'euro péenne quoi, c'est bien, c'est varié...

En Kabylie, au moment où il se retrouve dans les célébrations du Mouloud, un habitant (Ait Ahmed) lui explique l'importance de cette cérémonie, ainsi que la place de la femme dans cette fête religieuse :

Chapitre 02 : Le mouloud en Kabylie (00 :15 :01 - 00 :19 :33)

Antoine de Maximy : et demain c'est la fête comme ça encore ici ?

Ait Ahmed : oui, aujourd'hui et demain. Au fait il y a le mouloud, c'est la naissance du prophète, il y a l'Achoura, une autre fête aussi, c'est la fête de la femme.

Antoine de Maximy : ah d'accord !

⁶ Le Mzab ou M'zab (en tamazight : ⵎⴰⴷⴰⵢⴰ Aghlan ou ⵉⴳⴷⴰⵢⴰ Ighzer awaghlan - la vallée du Mzab -, en arabe : مزاب Mzab) est une région berbérophone du nord du Sahara algérien, située dans la wilaya de Ghardaïa, à 550 km au sud d'Alger (441 km à vol d'oiseau).

⁷ الحايك porté ici par les femmes mozabites (anciennement porté partout en Algérie): constitué d'un tissu rectangulaire d'une seule pièce, pour le porter, les femmes doivent le pincer près du nez de sorte qu'il n'y ait qu'un seul œil qui voit

Ait Ahmed : c'est-à-dire, même si vous avez votre propre fille, vous lui interdisez de sortir, le jour de l'Achoura elle sort, elle met sa robe kabyle, elle met son écharpe et tout et elle sort.

Antoine de Maximy : mais aujourd'hui, c'est pas la fête de la femme ?

Ait Ahmed : si pratiquement, même aujourd'hui, c'est une fête religieuse, mais on l'exploite aussi pour la femme, les femmes, elles sortent, regarde comment elles sont là.

Antoine de Maximy : c'est pour ça qu'il y a tant de femmes, il y a plus de femmes que d'hommes !

Il y a un intérêt significatif pour la tenue vestimentaire dans la sociolinguistique, en particulier parce que les vêtements peuvent être un marqueur important de l'identité sociale, culturelle et linguistique d'une personne. Nous pouvons observer comment la tenue vestimentaire est étroitement liée à l'identité sociale et culturelle, ainsi qu'à la manière dont les gens utilisent la langue pour en discuter.

3. Langue et identité

L'échange entre Antoine de Maximy et l'épicier montre comment la langue est utilisée pour discuter de la tenue vestimentaire et de ses implications sociales et culturelles ; lorsque l'animateur demande pourquoi les femmes regardent avec un seul œil, l'épicier explique que c'est une tradition, soulignant ainsi comment les pratiques vestimentaires sont ancrées dans des normes sociales spécifiques. En effet dans la dernière partie de l'émission, il est question d'un retour sur les images de Ghardaïa (Chapitre I de la dernière partie, voir tableau 2), dans cette séquence, Antoine se promène dans l'ancien quartier juif de la ville, il fait la rencontre d'un ancien habitant du quartier et tente ensuite de parler avec des femmes qui passaient dans la petite ruelle :

Chez Antoine de Maximy : Chapitre 1 : Ghardaïa (retour sur les images)

Antoine de Maximy : bonjour mesdames !

L'homme l'interrompt : nooon on parle pas avec les dames

Antoine de Maximy : il faut pas parler avec les dames ?

L'homme : même avec moi, même un arabe comme moi, elles parlent pas avec moi...

Il tente aussi de parler à la mère du jeune garçon qui l'a fait monter au toit, mais celui-ci refuse :

Ghardaïa Séquence 02 : (00 :43 :08 - 00 :49 :37)

Antoine de Maximy : et, et...maman, je peux voir maman ?

Le jeune garçon : non ma tebhich (elle ne voudrait pas)

Antoine de Maximy : c'est pas possible.

Le jeune garçon : (mime un voile)

Antoine de Maximy : aaah, elle est voilée.

Le jeune garçon : voilààà !

Antoine de Maximy : je comprends. Merci beaucoup !

Le jeune garçon : walou (ça ne fait rien) normal.

4. Exploitation de la variation sociolinguistique dans l'émission

La variation linguistique est un concept clé en sociolinguistique qui étudie les différentes formes que peut prendre une langue en fonction de divers facteurs tels que la région géographique, le contexte social, l'âge des locuteurs, etc. Dans le cadre de l'émission "J'irai dormir chez vous" consacrée à l'Algérie, la variation linguistique offre une perspective riche pour analyser la diversité linguistique présente dans ce pays et ses implications dans les interactions entre le présentateur et les habitants locaux. Cette situation plurilingue est particulière en l'Algérie, sachant qu'en plus des langues existantes, le français reste

omniprésent, ce qui rend la description de la situation sociolinguistique très complexe, comme le confirme Khaoula Taleb-Ibrahimi :

« La place du français, ses rapports avec les autres langues, couplés aux relations qu'entretiennent les autres variétés langagières entre elles, font que nous sommes confrontés, en Algérie, à une situation de plurilinguisme complexe par l'imbrication des variétés en présence tant sur le plan des domaines d'utilisation que sur celui des pratiques effectives des locuteurs. Cette imbrication rend inopérants les schémas classiques de description des situations de plurilinguisme. » Taleb- Ibrahimi (2004)

L'Algérie est un pays caractérisé par une grande diversité linguistique, avec plusieurs langues et dialectes en usage. L'Algérie compte deux langues officielles ; on trouve l'arabe standard moderne et le tamazight, qui est parlé principalement par les populations berbères. Cependant, l'arabe dialectal est également largement utilisé dans la communication quotidienne. Cette diversité linguistique se reflète tout au long de l'émission, où le présentateur interagit avec des locuteurs de différentes régions et de différents milieux sociaux.

Dans l'analyse de l'émission, il est possible de relever plusieurs exemples de variétés linguistiques :

4.1. Variété de l'arabe dialectal

Les différentes séquences de l'émission en Algérie mettent en lumière les différentes variétés de l'arabe dialectal utilisées dans les différentes régions du pays. Par exemple, le dialecte algérien utilisé à Alger peut présenter des différences significatives par rapport à celui utilisé à Oran ou à Djanet. Les interactions linguistiques entre le présentateur et les habitants locaux ne révèlent, malheureusement pas les particularités phonétiques, lexicales et grammaticales propres à chaque variété régionale. Dans un souci d'intercompréhension, les locaux adaptent leur discours en conséquence, sachant pertinemment qu'utiliser l'arabe dialectal ne permettra pas de communiquer avec l'animateur. Il est tout de même possible de trouver dans l'émission des passages furtifs de l'utilisation de la variété de l'arabe dialectal :

Djanet Séquence 02 :

L'homme : tu dois chercher quelqu'un de Djanet de traditionnel.

Antoine de Maximy : (montre un autre monsieur avec la tenue traditionnelle) et lui, il est traditionnel de Djanet ?

L'homme : il est de Djanet, mais c'est un taxieur lui. Antoine de Maximy : est-ce que je peux aller chez vous ? Un autre homme lui traduit ce que Antoine lui a dit : galek baghi nroh maak l dar. (il te demande s'il peut partir avec toi à la maison)

4.2. Usage du berbère

Dans certaines régions de l'Algérie, notamment dans les zones berbérophones, le tamazight est largement utilisé comme langue vernaculaire. Les interactions linguistiques entre le présentateur et les locuteurs berbères offrent l'occasion d'observer la coexistence et l'interaction entre le français et le tamazight, ainsi que les attitudes linguistiques associées à ces langues. Dans ce cas-là aussi, les passages sont très brefs, mais témoignent tout de même de l'utilisation du kabyle ou encore le tumzabt⁸ :

Le Tumbzabt :

Ghardaïa séquence 03 :

Échange entre l'épicier (Said) et ses clients en tumzabt.

Le kabyle :

⁸ Le mozabite, en berbère ⵜⴰⴳⴷⵓⴷⴰⵢⵜ (tumzabt) est la langue vernaculaire du peuple éponyme.

La Grande Kabylie Chapitre 01/ séquence 06 :

Antoine de Maximy : ah bon ! et je peux dormir chez vous ?

Barakat Daoud : avec plaisir Antoine de Maximy : c'est vrai ? Barakat Daoud : et bien sûr !

Antoine de Maximy : y a la place ?

Barakat Daoud: énormément ! mais ... je vous avertis, la maison est dans un état lamentable.

Antoine de Maximy : c'est pas grave.

Barakat Daoud (s'adressant à un autre habitant du village en parlant kabyle) athawigh adh idhess ! (je l'emmène dormir chez moi)

4.3. Influence du français

En raison de l'histoire coloniale de l'Algérie, le français a laissé une empreinte linguistique significative dans le pays. L'usage du français, en particulier dans les milieux urbains et éduqués, peut être observé dans les interactions linguistiques présentées dans l'émission. Dans la quasi-totalité de l'émission, Antoine n'a eu recours qu'à sa langue maternelle, et ne s'étonnait que rarement de la maîtrise du français chez ses interlocuteurs :

Djanet Séquence 03 : (00 :31 :29 – 00 :33 :23)

Antoine de Maximy : ah bah vous parlez français...

L'homme : c'est sorti comme ça...

Antoine de Maximy : oui oui c'est ça. Non seulement vous parlez français mais vous avez les expressions françaises ! L'homme : je suis professeur de physique nucléaire.

Antoine de Maximy : beh c'est bien ça !

L'homme : et grâce aux études que j'ai fait en France.

Antoine de Maximy : ah bah voilà !

Dans certains passages nous avons noté quelques difficultés pour certains à s'exprimer en français, particulièrement dans les milieux ruraux et un peu reculés de l'Algérie :

La Grande Kabylie Séquence 03 : (00:02:37-00:03:33)

Antoine de Maximy : bonjour mesdames !

Les dames : bonjour.

Antoine de Maximy : ça va bien ?

Les Dames : ça va très bien !

Antoine de Maximy : ah beh c'est une bonne nouvelle !

Les Dames : (rires) très bien

Antoine de Maximy : vous parlez français aussi ?

Les dames : un peu ! les femmes ici travaillent au champ, elles vont chercher de l'eau à la fontaine, mais le français, il est parti.

Antoine de Maximy : ah vous avez oublié tout ça !

Les dames : voilà !

Dans ce passage, les dames parlent de leur manque de maîtrise du français et, dans la même phrase, elles expliquent que, pour elles, le plus important est de travailler les champs et chercher l'eau de la fontaine. Un autre exemple où la communication verbale s'est faite en bribes ; de passage à Ghardaïa, Antoine rencontre un jeune garçon qui rentrait avec les courses à la maison, il lui demande s'il était possible de voir la ville d'en haut, le jeune accepte, mais en utilisant que le langage corporel, il comprend néanmoins de quoi il s'agit, car il l'emmène chez lui, et le fait monter au toit pour profiter de la vue (Ghardaïa Séquence 02 : (00 :43 :08 – 00 :49 :37).

4.4. La présence de l'anglais

L'Algérie, comme beaucoup d'autres pays, a opté pour l'anglais comme langue d'enseignement pour au départ remplacer le français⁹, cette entreprise a échoué : « *Le projet échoué du gouvernement d'introduire l'anglais comme première langue étrangère en remplacement du français a ajouté un moment à la complexité de la situation polyglossique régnante.* » (Chachou, 19 : 2013) pour ensuite le relancer avec les nouvelles réformes qui ont touchées le pays depuis le Hirak¹⁰ et l'élection de AbdelMadjid Tebboune comme président de la république, à cet effet, le 19 juin 2022, lors du conseil des ministres.

« Le Président Tebboune a mis l'accent sur "la nécessité de réviser les programmes éducatifs en se référant à l'esprit pédagogique, qui a permis la formation, depuis l'indépendance, d'une élite dans diverses spécialités, et d'interdire la révision des programmes éducatifs durant l'année scolaire" ». APS (19/06/2022).

L'utilisation de l'anglais se manifeste dans l'émission à travers Ali, un jeune père de famille touareg. Il essaie au départ de maintenir une discussion en français, mais la langue lui faisant défaut, il demande à l'animateur s'il était possible de communiquer en anglais ; la discussion en anglais dure de 00 :34 :24 à 00 :41 :19, soit au total 6 minutes et 45 secondes :

Djanet séquence 04 :

Le jeune homme (Ali) et Antoine vont dans la même direction

Le jeune homme : vous parlez l'anglais non ?

Antoine de Maximy : anglais et français.

Le dialogue se déroule en anglais, il est doublé en français dans l'émission.

En examinant la variation linguistique dans l'émission "J'irai dormir chez vous" consacrée à l'Algérie, il est possible de mieux comprendre la complexité linguistique et culturelle de ce pays, ainsi que les dynamiques sociales et identitaires qui s'y manifestent à travers le langage. Cette analyse offre également des perspectives intéressantes sur la manière dont la diversité linguistique est représentée et négociée dans les médias audiovisuels.

5. Identité Linguistique et choix des mots

L'identité est un concept central en sociolinguistique, elle explore la manière dont les individus se perçoivent et sont perçus en fonction de leur langue ou de leur utilisation de la langue, ce qui fait de cette dernière « *...un élément emblématique de l'identité linguistique* » (Chachou, 64 : 2013).

⁹ En 1995, le gouvernement algérien a décidé d'intégrer l'anglais comme première langue étrangère dès le niveau primaire. Cette décision a permis aux parents de choisir, et par conséquent, 5 609 élèves ont opté pour l'anglais comme première langue étrangère au primaire.

¹⁰ (Mouvement en français) est une série de manifestations hebdomadaires qui ont lieu entre 2019 et 2021 en Algérie pour protester dans un premier temps contre la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à un cinquième mandat présidentiel, puis contre son projet, également contesté par l'armée, de se maintenir au pouvoir à l'issue de son quatrième mandat dans le cadre d'une transition et de la mise en œuvre de réformes.

Dans le cadre de cette émission, l'identité linguistique offre un prisme intéressant pour analyser les dynamiques sociales et culturelles à l'œuvre en Algérie, ainsi que les interactions entre l'animateur et les habitants locaux.

Comme nous venons de le citer plus haut, l'Algérie est une nation complexe et diversifiée sur le plan linguistique, où plusieurs langues et dialectes coexistent. Parmi ces langues l'arabe et ses variétés, et le tamazight. Chacune de ces langues véhicule des identités culturelles et sociales distinctes, reflétant les diverses composantes de la société algérienne. Mais dans les échanges entre Antoine de Maximy et certains de ses interlocuteurs, c'est l'utilisation de la langue française qui a retenu notre attention.

Dans le chapitre de la Grande Kabylie, on peut suivre une discussion entre Antoine et Daoud Barakat :

La Grande Kabylie : Séquence 08 : (00 :07 :54 - 00 :09 :39)

Antoine de Maximy : ah oui, mais là vous êtes vraiment bien avec la vue et tout.

B. Daoud : cette région a donné de grands révolutionnaires. La majorité sont morts pendant la révolution.

Antoine de Maximy : au fait, ce qui est particulier c'est que, vous, vous parlez de révolution, et nous en France, j'ai jamais entendu le mot « révolution » en Algérie, on disait toujours « la guerre d'Algérie » « la fin des colonies » ou des choses comme ça, mais on parlait pas de révolution, mais au fait je me rend compte que pour vous c'était « la révolution ».

B. Daoud : c'est normal ! parce que vous, français, citoyens français, n'ont pas souffert ! c'est les gens qui ont souffert qui se rappellent des choses.

Antoine de Maximy : bien sûr !

B. Daoud : le peuple algérien ne peut pas oublier, c'est pas vrai !

Cette discussion rappelle à l'animateur français que l'histoire du colonialisme a été vécue différemment par les algériens, que les éléments du langage dédiés à cette époque n'étaient pas les mêmes en Algérie et en France, ce qui explique son étonnement face aux mots utilisés par B. Daoud.

Daoud se remémore son père, un révolutionnaire qui fut capturé et torturé du temps de la guerre de libération de l'Algérie (1954- 1962), et évoque alors la mémoire collective. Antoine s'étonne alors du mot « révolution », qui, pour lui a toujours été « guerre » ou « colonies », mais se rend compte que le mot est en adéquation avec le contexte et le vécu algérien. Daoud clôt alors son discours sur une phrase qui a beaucoup de sens pour les algériens « *le peuple algérien ne peut pas oublier, c'est pas vrai !* »

Daoud finit par mettre un point d'honneur sur la situation d'aujourd'hui :

La Grande Kabylie : Séquence 11 (00 :11 :17 - 00 :14 :27)

Antoine de Maximy : il reste quelque chose quand même...

B. Daoud : quand même oui bien sûr...

Antoine de Maximy : et aujourd'hui, on mange tous les deux !

B. Daoud : comme des frères...où est le problème ? c'est des erreurs des générations qui sont passées par là.

6. Analyse interactionnelle des éléments de l'émission

Pour effectuer une analyse sociolinguistique interactionnelle selon John J. Gumperz, nous devons examiner plusieurs éléments clés dans les interactions verbales de l'émission. Gumperz est particulièrement connu pour son travail sur l'analyse des interactions interculturelles et intergroupes. Nous allons explorer les structures conversationnelles et les indices linguistiques et non linguistiques qui pourraient renvoyer à des aspects de l'identité sociale des locuteurs. Nous nous intéresserons aussi aux code-switching et code-mixing, ces deux phénomènes se manifestent dans quelques cas que nous explorons dans l'analyse.

6.1. Dynamique linguistique

6.1.1. Code-switching et diversité linguistique

La communication verbale dans la Grande Kabylie se caractérise par une alternance entre le français et le kabyle, les locuteurs adaptant leur choix linguistique en fonction de la situation de communication. Cette alternance démontre une adaptation fluide à la diversité linguistique présente dans la région. Par exemple, lors des échanges informels entre les habitants, on peut entendre un mélange naturel de français et de kabyle, témoignant de la familiarité des locuteurs avec ces deux langues et de leur capacité à passer d'une langue à l'autre en fonction du contexte.

La grande Kabylie : Séquence 06 (00:05:41 - 00:07:07)

BD (s'adressant à l'autre habitant du village en parlant kabyle) *athawigh adh idhess ! (je l'emmène dormir chez moi)*

BD : bon, pour manger.

Antoine de Maximy : oui c'est moi qui régale pour manger. On fait des courses et moi je paie.

BD : non, non, JAMAIS ! JAMAIS, il n'est pas question !

Outre le kabyle, L'interaction linguistique dans les échanges des locaux avec Antoine de Maximy démontre une alternance entre le français, l'anglais et l'arabe. Cette alternance linguistique reflète la diversité linguistique de certains participants rencontrés au cours de ses voyages. Par exemple, lorsqu'Antoine converse avec un locuteur anglophone (Ali), il switchera vers l'anglais pour faciliter la communication, alors qu'en présence de locuteurs arabophones, il se contente d'observer, neutre, il ne pourra pas opter pour cette langue à défaut de la maîtriser, or, dans ce cas, il devient le sujet de conversation, et non le sujet avec qui on converse :

Djanet : Séquence 02 (00 :26 :39 - 00 :31 :28)

Antoine de Maximy : est-ce que je peux aller chez vous ?

Un autre homme lui traduit ce que Antoine lui a dit : قالك باغني نروح معاك للدار : (il te demande s'il peut venir chez toi ?)

Antoine de Maximy : bah non, mais je demande, je trouve qu'ici c'est difficile à Djanet parce que la culture, elle est différente.

Un autre homme : c'est bien dit, c'est difficile, avec un grand D.

6.1.2. Adaptation contextuelle

L'adaptation contextuelle se manifeste par l'utilisation des langues en fonction de l'interlocuteur et de la situation. Antoine de Maximy ajuste son langage en fonction de qui il parle et du contexte dans lequel il se trouve, ce qui favorise une meilleure compréhension et une communication efficace. Par exemple, lorsqu'il discute avec des personnes maîtrisant principalement le français, il s'exprimera en français pour assurer une communication fluide.

De même, en présence de locuteurs arabophones ou berbérophones qui ne maîtrisent pas le français, il utilisera des bribes du français, en articulant lentement, mélangés à une gestuelle pour établir une connexion avec eux à l’image des jeunes oranais qui faisaient du vélo (**Oran Séquence 02 : (01 :01 :09 - 01 :06 :21)**).

6.2. Interactions interpersonnelles

6.2.1. Inclusion et invitation

Les interactions interpersonnelles sont marquées par la pratique récurrente d'Antoine de Maximy d'inviter les habitants locaux à participer à son émission ou à partager un moment avec lui. Ces invitations répétées créent un sentiment d'inclusion et de partage, permettant aux personnes rencontrées de se sentir valorisées et impliquées dans l'échange interculturel. Par exemple, à plusieurs reprises, Antoine invite des habitants à participer à des activités avec lui, que ce soit pour partager un repas comme avec le jeune couple à Ghardaïa, Ali à Eferi et l'épicier mozabite, ou pour explorer la région ensemble quand il demande aux jeunes oranais qui jouent aux petits chevaux les endroits où il peut trouver des gens et de l'animation à Oran.

6.2.2. Clarification et compréhension mutuelle

Dans ses interactions, Antoine de Maximy favorise la clarification et la compréhension mutuelle en prenant le temps d'expliquer les normes culturelles et sociales, et en cherchant à comprendre celles des habitants. Ces moments de clarification permettent de dissiper les malentendus et de favoriser une meilleure compréhension interculturelle entre les participants. Par exemple, lorsqu'il est confronté à des différences culturelles ou à des comportements inhabituels, Antoine engage des discussions pour mieux comprendre les attentes sociales et les normes culturelles locales, ce qui facilite une interaction plus harmonieuse et respectueuse à l'image des tentatives de l'animateur à engager la discussion avec des femmes à Ghardaïa ou en Grande Kabylie.

6.2.3. Héritage colonial

Les récits sur la période coloniale et ses conséquences occupent également une place importante dans les conversations un des habitants de la Grande Kabylie, en l'occurrence Barakat Daoud. Ces récits illustrent la mémoire collective et les identités culturelles et politiques des habitants, offrant un aperçu des expériences vécues par les générations précédentes. Par exemple, lors des échanges de B Daoud avec Antoine de Maximy, il évoque des souvenirs de la période coloniale, partageant des moments et des événements historiques douloureux avec les colons français, en particulier lorsqu'il évoque son père, ancien combattant de l'armée révolutionnaire, qui fut capturé et torturé par les français. Ces récits permettent de mieux comprendre les perceptions locales de l'histoire et de ses implications sur la société contemporaine.

6.2.4. Résilience et mémoire collective

Les récits sur les périodes de conflit et de difficultés jouent un rôle important dans la construction de la mémoire collective et révèlent la résilience remarquable des habitants de la Grande Kabylie. Ces récits mettent en lumière les défis auxquels la communauté a été confrontée par le passé et la manière dont elle a surmonté ces épreuves. Par exemple, lors des échanges avec Antoine, certains habitants peuvent partager des histoires sur les périodes de troubles politiques ou de guerre civile, illustrant ainsi leur force et leur détermination à préserver leur identité culturelle et leur mode de vie malgré les difficultés.

6.3. Sensibilité culturelle

6.3.1. Adaptation et respect des coutumes

Une sensibilité culturelle se manifeste à travers la volonté d'Antoine de comprendre les normes et les attentes locales. Il démontre un respect des coutumes et des traditions en s'adaptant aux pratiques culturelles des habitants rencontrés au cours de ce voyage. Cette adaptation favorise une interaction plus harmonieuse et respectueuse entre Antoine et les communautés locales. Par exemple, lorsqu'il visite des sites religieux ou assiste à des cérémonies traditionnelles, Antoine fait preuve d'un respect envers les pratiques culturelles et religieuses des habitants, il décide de ne pas couper au montage B Daoud qui fait la prière, ou encore, il prend un moment à écouter l'appel à la prière à Oran.

6.3.2. Expression identitaire et culturelle

Dans ses échanges, Antoine valorise l'identité et la culture locales, ainsi que sa propre identité en tant que voyageur. Il met en avant les richesses culturelles des régions visitées et encourage un échange interculturel enrichissant entre lui-même et les habitants. Cette mise en valeur de l'identité culturelle favorise la reconnaissance et le respect mutuels, tout en contribuant à la promotion d'une compréhension plus profonde des diversités culturelles. Par exemple, en participant à des fêtes locales comme le Mouloud, ou en s'impliquant dans des activités traditionnelles, Antoine célèbre la diversité culturelle et encourage les échanges interculturels positifs.

6.3.3. Hospitalité et générosité

L'hospitalité et la générosité sont des valeurs fondamentales en Algérie, et ces attitudes sont régulièrement démontrées à travers l'accueil chaleureux et les gestes de partage des habitants, même en dépit des difficultés économiques auxquelles ils peuvent être confrontés. Par exemple, lors de la visite d'Antoine de Maximy, les habitants peuvent lui offrir des repas traditionnels et partager leur modeste foyer avec lui, témoignant ainsi de leur générosité et de leur volonté de faire sentir à leur invité qu'il est le bienvenu.

6.3.4. Fêtes et rituels

Dans la Grande Kabylie, les discussions autour des fêtes et des rituels religieux et sociaux révèlent leur profonde importance dans la vie quotidienne des habitants. Les habitants attachent une grande valeur aux traditions et aux pratiques héritées de leurs ancêtres, ce qui se reflète dans leurs échanges verbaux. Par exemple, lors des rencontres entre les habitants, les conversations peuvent souvent dériver vers des sujets tels que le Mouloud, l'Achoura, ainsi que d'autres rituels et célébrations religieuses ou sociales. Ces discussions permettent de partager et de perpétuer les traditions culturelles, renforçant ainsi le lien entre les membres de la communauté et préservant l'identité culturelle de la région.

6.4. Négociation et accès

6.4.1. Évaluation des motivations

La dynamique de négociation et d'accès se traduit par une constante évaluation des motivations et des intentions des parties impliquées. Tout au long de ses interactions, Antoine de Maximy doit souvent négocier l'accès aux espaces et aux interactions sociales avec les habitants locaux. Cette négociation peut porter sur des aspects tels que la participation à des événements culturels ou l'accès à des lieux restreints. Les motivations et les intentions mutuelles

sont ainsi prises en compte pour garantir des échanges authentiques et respectueux. Par exemple, lorsqu'il souhaite filmer dans des endroits sensibles ou participer à des rituels traditionnels, Antoine doit souvent discuter avec les habitants pour obtenir leur consentement et comprendre leurs préoccupations.

6.5. Adaptation sociale

6.5.1. Flexibilité aux normes culturelles

L'adaptation sociale se caractérise par la capacité d'Antoine de Maximy à s'ajuster aux normes sociales et culturelles locales. Il fait preuve d'une flexibilité en respectant les traditions et en montrant une volonté sincère de s'y conformer. Cette attitude facilite l'intégration dans les communautés visitées et favorise des interactions positives. Par exemple, lorsqu'il participe à des événements traditionnels ou lorsqu'il est invité à partager des repas, Antoine se conforme aux codes sociaux et aux pratiques culturelles en vigueur dans la région, ce qui renforce les liens avec les habitants et contribue à une expérience interculturelle authentique.

6.5.2. Politesses et marques de respect

Les échanges verbaux sont également marqués par l'utilisation de politesses et de marques de respect, contribuant à établir un rapport social positif entre les interlocuteurs. Les salutations, les formules de politesse et les expressions courtoises sont fréquemment utilisées, ce qui renforce les liens sociaux et crée un environnement de communication agréable. Par exemple, lorsqu'Antoine de Maximy est accueilli par les habitants, ces derniers utilisent des formules de politesse telles que "bonjour", "s'il vous plaît" et "merci", témoignant ainsi d'une attitude respectueuse et chaleureuse envers leur invité.

6.6. Interaction médiatique et authenticité

6.6.1. Impact médiatique et questionnement

L'interaction médiatique influence les interactions d'Antoine de Maximy, comme en témoigne sa notoriété qui se traduit par des invitations spontanées des habitants d'Alger. Cette visibilité médiatique peut toutefois susciter un questionnement sur l'authenticité des interactions dans un contexte médiatique. Les personnes rencontrées peuvent être influencées par la caméra ou par le désir de paraître d'une certaine manière devant un public potentiel, ce qui peut remettre en question la sincérité des échanges. Par exemple, lorsqu'Antoine est reconnu par les habitants algérois et reçoit des invitations spontanées à participer à des événements locaux, il se questionne sur la spontanéité de ces interactions et sur la possibilité de ne pas recevoir des réactions authentiques de la part des personnes rencontrées.

6.7. Communication non verbale

6.7.1. Gestuelle et mimiques

Les gestes et les mimiques jouent un rôle crucial dans le renforcement de la compréhension mutuelle et dans l'expression des émotions. Par exemple, lors des discussions animées entre les habitants en Grande Kabylie, Djanet ou Ghardaïa, on observe souvent des gestes des mains et des expressions faciales intenses qui amplifient le message verbal et permettent aux interlocuteurs de mieux saisir les intentions et les émotions de chacun. Ces gestes peuvent varier en fonction du contexte et peuvent inclure des signes d'approbation, de désaccord, d'étonnement ou de satisfaction.

6.7.2. Proxémique

L'étude des distances physiques entre les interlocuteurs révèle des normes culturelles et des codes sociaux qui illustrent la nature des relations sociales. Les interactions sont souvent caractérisées par une proximité physique entre l'animateur et les locaux, ce qui témoigne d'une relation conviviale et chaleureuse. Par exemple, lors des échanges entre membres de la communauté villageoise, on remarque que les interlocuteurs se tiennent généralement à une distance rapprochée lors des discussions. Cette proximité physique reflète un sentiment de confiance et de familiarité entre les habitants, contribuant ainsi à créer un environnement de communication détendu et harmonieux.

Conclusion

L'épisode de "J'irai dormir chez vous" consacré à l'Algérie offre une plongée fascinante dans la diversité linguistique, culturelle et sociale de ce pays. À travers les interactions entre Antoine de Maximy et les habitants locaux, plusieurs dimensions sociolinguistiques émergent, mettant en lumière les dynamiques complexes des langues et des identités en Algérie. La diversité linguistique, illustrée par la coexistence de l'arabe dialectal, du tamazight et du français, reflète la richesse culturelle du pays. Les discussions sur la tenue vestimentaire traditionnelle soulignent l'importance des pratiques vestimentaires dans la construction de l'identité sociale et culturelle.

L'utilisation de l'anglais dans certaines interactions témoigne des enjeux de la politique linguistique en Algérie et des influences externes sur la diversité linguistique du pays. Enfin, les échanges sur l'histoire coloniale mettent en lumière les mémoires collectives et les perceptions différentes des Français et des Algériens, illustrant ainsi l'impact profond de l'histoire sur les identités linguistiques et culturelles.

Cet épisode offre un regard captivant sur les dynamiques sociolinguistiques en Algérie, soulignant l'importance du langage dans la construction des identités individuelles et collectives.

L'analyse des interactions verbales et non verbales dans l'émission d'Antoine de Maximy révèle la richesse et la complexité des dynamiques interculturelles présentes dans différentes régions de l'Algérie. En observant les pratiques linguistiques, les codes culturels et les attitudes des participants, nous pouvons mieux comprendre comment la communication façonne les relations sociales et reflète les valeurs et les normes d'une société donnée. L'ouverture d'esprit, la curiosité et le respect mutuel manifestés par Antoine de Maximy contribuent à créer un environnement propice à l'échange et au partage d'expériences authentiques. Cette exploration met en lumière l'importance de la communication interculturelle dans la promotion de la compréhension et de l'appréciation des diversités culturelles, tout en soulignant la nécessité de respecter les traditions et les sensibilités des communautés locales.

En analysant les discours médiatiques présents dans "J'irai dormir chez vous", cette recherche pourrait se pencher sur la façon dont les narrations, les dialogues et les présentations visuelles façonnent la représentation des cultures locales et des rencontres interculturelles. Elle viserait à déconstruire les stratégies discursives utilisées pour construire des récits de voyage, examiner les constructions identitaires implicites et explicites, ainsi que les processus de

négociation de sens entre le voyageur et les hôtes, mettant en lumière les dynamiques de pouvoir et les enjeux interculturels médiatisés.

Références bibliographiques

Corpus

L'émission « J'irai dormir chez vous ! : spéciale : Algérie. » URL : [\[https://www.youtube.com/watch?v=a5503kbrkdQ\]](https://www.youtube.com/watch?v=a5503kbrkdQ) Consulté le 10/03/2024.

Ouvrages et articles

- BENRABAH Mohamed. (1999). Langue et pouvoir en Algérie : Histoire d'un traumatisme linguistique. Paris : Éditions Séguier.
- BOURDIEU Pierre. (1958). Sociologie de l'Algérie. coll « Que sais-je ? » Presses Universitaires de France.
- CALVET Jean-Louis. (2013). La sociolinguistique. Paris : coll « Que sais-je ? » Presses Universitaires de France. (8e édition).
- CHACHOU Ibtissem. (2013). La situation sociolinguistique de l'Algérie : Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre. L'Harmattan.
- CHACHOU Ibtissem, STAMBOULI Meriem. (2016). Pour un plurilinguisme algérien intégré : Approches critiques et renouvellement épistémique. Paris : Riveneuve éditions.
- CLÉRET Baptiste et al (2010). «J'irai dormir chez vous ! : Itinéraires et différences culturelles de l'hospitalité.» Actes des 15èmes Journées de Recherches en Marketing de Bourgogne, Dijon, France.
- DUBOIS Jean et al. (2002). Grand Dictionnaire de Linguistique et Sciences du Langage. Larousse.
- GARMADI Juliette. (1981). La sociolinguistique. Paris : PUF.
- GUMPERZ John Joseph. (1989). La sociolinguistique interactionnelle, Une approche interprétative. Paris : L'Harmattan.
- HATTAB Mohamed. (2020). « Politique linguistique éducative algérienne et identité » Langue & Cultures, Vol 01 N° 01, PP 117-125. (<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/122648>)
- LASSAD Kalai. (2023). « Quand le contexte agit sur les réalisations linguistiques » Langues & Cultures, Vol 4, N° 01, PP 333-348. (<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/226301>)
- MOREAU Marie-Louise. (1997). Sociolinguistique : Concepts de base. Mardaga.
- MÉNARD Nathan, SANTERRE Laurent. (1979) « La richesse lexicale individuelle comme marqueur sociolinguistique » Cahier de linguistique, n° 9, PP 165-188.
- SENDI Monia. (2021). « Sociolinguistique et variation linguistique » Langue & Cultures, Vol 02 N° 01, PP 71-81. (<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/146458>)
- SHARMA Nidhi. (2023). « Les enjeux de la diversité linguistique au regard de la créativité culturelle ou interculturelle. » Langues & Cultures, Vol 04, N° 02, PP 44-51. (<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/237824>)
- TALEB-IBRAHIMI Khaoula. (2006). «L'Algérie : coexistence et concurrence des langues.» L'Année du Maghreb, 1, PP. 207- 218.
- VION Robert. (2000). La communication verbale : Analyse des interactions. Paris : Hachette Livre.
- ZENATI Jamel. (2004). « L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités : histoire d'un échec répété » Mots. Les langages du politique [En ligne], 74, mis en ligne le 28 avril 2008. URL : <http://mots.revues.org/4993>

Sitographie

Le site d'information de l'APS : [<https://www.aps.dz/algerie/141444-president-tebboune-adopter-la-langue-anglaise-a-partir-du-cycle-primaire>] Consulté le 18/03/2024.

Biographie de l'auteur

Abdenour Braham, maître de conférences B au centre Universitaire de Naama, docteur en sciences du langage de l'Université d'Oran 2, ses travaux portent sur la sociolinguistique, l'analyse du discours politique, journalistique et littéraire ainsi que la sémiologie et la communication